

La langue , l'accent dans « Tenir sa langue » de Polina Panassenko



*D'après le travail de Grégoire
élève russisant de Première
du lycée Marcel Gambier de Lisieux*

Les numéros renvoient aux pages de l' édition de l'Olivier

Le titre du livre

- Titre qui fait écho à une expression qui veut dire
 - tenir sa langue , ne rien dire , garder un secret
 - en français, comme en russe: derzat jazik za zubami держать язык за зубами
 - en russe comme en français le mot LANGUE язык désigne à la fois l'organe qui produit le son (sujet) et le langage produit par cet organe (objet)
- Emblématique du rapport de Polina à la langue - sujet et langue-objet
 - un rapport à l'oubli , au non-dit , à la mort
 - un rapport physique, corporel en tension : tenir /langue
 - un rapport à l'écriture métaphorique

La langue entre tabou, oubli et mort

Du fait de son histoire familiale (origine juive en URSS et origine russe en France à cacher ou à assumer ?) la langue, pour Polina, est liée à l'oubli

- La grand mère de Polina ,atteinte d Alzheimer ou maladie similaire , est emblématique de cet oubli : elle oublie trop souvent le prénom de Polina qu'elle appelle Vera

« nouu Vera ia zabyvaiou » 82

J'attends qu'elle tâtonne sa mémoire à la recherche des sons qui me désignent 82

- ❖ Métaphore filée du western : le conflit entre Polina et sa grand mère se transforme en une scène digne d'un western 82 83

- Polina veut retrouver son prénom d'origine et fait les démarches en mairie

« J'avais l'impression d'aller chercher un enfant à la DDASS. A l'accueil j'ai dit « bonjour je viens récupérer mon prénom » 154

La langue est liée au tabou

- Du prénom juif qui doit être russisé , du prénom russe qui doit être francisé : Polina est en lutte contre ce tabou

Pessah/ Polina / Pauline Polina 18

- Ne pas parler russe en France pour cacher qu'on est étranger

« Un jour ça m'arrive. Cul nul à l'abribus! J'ai oublié. Où j'étais ? j'ai oublié » 110

- ne pas dire en Russie que tu habites en France pour ne pas attiser les jalousies ni provoquer un rapt contre rançon

« Si on le dit , surgit Kidnapping .En ouvrant la bouche, je lui ouvrirai le portail » 79

- ❖ Métaphore filée qui fait de Kidnapping un héros de film noir des années 90 en Russie

La langue est liée à la mort , , l'indicible par excellence

- À la mort de la mère de Polina

« 38 ans c'est jeune dit le médecin . Jeune pour quoi ? Le mot est tu . Il ne faut pas le dire aux grands parents , d'accord . Dire quoi . Je ne sais pas quoi dire » p 91

« J 'ai la langue gelée, pleine de mots immobiles » 129

« C'est vrai que ta mère est morte ? правда что твоя мама умерла ? En français j'ai pu répondre , en russe non »131

« on déroule encore des rubans de mots , mais dans tout ce qu'on dit , il y a surtout ce qu'on ne dit pas celle dont on ne parle pas, celle que la langue évite »

« Quand il est rentré, il n'a rien dit, moi non plus .On a fait des rubans de mots dans le vide »

- A la faveur d'une question de son grand père « alors c'est mieux où ? en France ou en Russie » Polina imagine sa propre mort , son enterrement 145

« Je voudrais que mon nom soit gravé à la fois en français et en russe »

❖ Comparaison des fleurs mortuaires en céramique avec le glaçage crème au beurre du gâteau Skazka 145

- C'est le jour de ses 31 ans et le jour où officiellement Polina obtient enfin de la France la reconnaissance de son droit à l'usage de son prénom russe que survient la mort de son grand père 162 163

« Mort умер Mort умер Mort умер Mort умер. Une mort russe annoncée par un mot français. Peut être qu'il faut relier les deux pour réussir à sentir quelque chose »

❖ Naissance d'une histoire allégorique « de deux villages qui se font la guerre sans savoir pourquoi »164

La métaphore redonne vie et corps à la langue :

- Un corps qui impose sa douleur 71

« *Ca me gratte, la langue, la gorge, le palais, ça me démange* »

- Un corps qu'on ampute : perte de la langue maternelle vue comme une amputation corporelle

« *Mais j'ai déjà une langue. Qu'est ce qu'il lui arrivera? Tchit tchik font les ciseaux* ».69

- Un corps qui (re)pousse

« *on me parle de la langue qu'il me manque. Je dois retourner à la materneltchik pour qu'elle me pousse* » 69

- ❖ Métaphore filée de la queue morte du lézard qui repousse 70

- Un corps qu'on entretient : Être sur ses gardes, tenir sa langue maternelle , pour qu'elle ne trahisse pas les origines étrangères un exercice physique de chaque instant

« *mollet, dynamique, fesse galbée , se relâcher, ramollir , pendouiller* »

- ❖ Métaphore filée de la gymnastique 114

- Un corps propre

« *Tu as un français impeccable !. Mais si mon français est impeccable, le français de ma mère il est quoi ? Et celui de on père ?* »

- ❖ métaphore filée de la propreté 122

Un corps que l'on habille et déshabille/qui habille et déshabille

« quand on sort, on met son français, quand on rentre à la maison, on l'enlève » on peut même commencer à se déshabiller dans l'ascenseur sauf s'il y a des voisins

« l'accent russe de ma mère = les sons brillants qui glissent sur les syllabes françaises comme pour un essayage de la soie qui plie ici et là » 120

❖ Métaphore filée du vêtement

Un corps nu /qui dénude

« Il faut bien séparer sinon on risque de se retrouver cul nul à l'extérieur ». 109

« dis nous quelque chose en russe l'impression qu'on te pose sur un tabouret et qu'on te demande de baiser ton froc » 122

« Un jour ça m'arrive. Cul nul à l'abribus! J'ai oublié. Où j'étais ? j'ai oublié » 110

Un corps qu'on accouche/qui accouche

Scène où Polina essaye de faire sortir les mots de la bouche de sa grand mère aphasique

« premier cri, c'est une fille, expulsion oi oi, Je suis meilleure à l'accouchement par syllabes, je suis la sage femme de sa bouche »84

❖ Métaphore filée de la naissance où la petite fille est celle qui accouche sa grand-mère 82

Un corps que l'on couve/qui couve

« Ma mère veille sur mon russe comme sur le dernier œuf du coucou migrateur. Ma langue est son nid. Ma bouche la cavité qui l'abrite » 107

Un corps mutant

Muter; langue dans le formol ;mettre en bocal ; observer; mutant; mutation ; antidote

❖ Métaphore filée anatomopathologique 108

Un corps traqué

Polina aide les mots à sortir de la bouche de sa grand- mère

trou, bord ,précipice, vide, élan, lévrier, périmètre, resserrer l'étau, lever le gibier

❖ *Metaphore de la chasse 82 83*

Un corps- trophée

Polina et sa famille essaient de deviner les mots de la grand- mère

« Pole cudes roue de la fortune sans les cadeaux on fait deux équipes ma grand mere et moi vs sa mémoire. Si ma sœur et mon grand pere s'y mettent aussi on peut monter jusqu'à cinq joueurs »

❖ Métaphore filée du jeu télévisé 84

Un corps migrant

« Ma mère veille sur mon russe comme sur le dernier œuf du coucou migrateur. Ma langue est son nid. Ma bouche la cavité qui l'abrite » 107

« C'est un trop plein de russe coincé pendant la materneltchik ou bien c'est le français qui s'installe et se met à l'expulser » 70

Vérifier l'état , perdre en route, surveiller l'équilibre, population globale, flux migratoire, entrée et sortie, gardienne, vaste territoire, frontière, pourparlers, sentinelle, poste frontière, traquer les fugitifs, barrière, attraper, se piéger, convoquer , accourir

❖ Métaphore géopolitique 108

Un corps adultère

« une fois que tu parles sans accent comme au 20 heures tout autre accent devient un a coté un 5 à 7. pour s'encanailler comme au bon vieux temps c'est gênant comme Dom Juan qui tombe sur Don Elvire » 121

❖ Métaphore filée de l'adultère et de l'accent abandonné qui peut revenir demander des comptes 155 157

Un corps en rut

« J' y suis encore malgré tes infidélités »

scène du « russe en rut » 156 157

Un corps violent

Réaction violente de Polina au Tribunal qui n'accède pas à sa demande de reconnaître son prénom russe 14
bifurquer, écorcher, saignée, se glisser dans sa langue, avoir peur

Jaune d'oeuf, fusée dans l'œil, féconder

❖ Métaphore filée du « baisodrome de langues, la baise linguistique »

L'écriture , envers et contre l'oubli , le tabou et la mort, par sa puissance métaphorique , redonne vie et corps à la langue.

Polina n'a heureusement pas « tenu sa langue » , elle a laissé sa langue prendre la parole
et son roman a tenu sa promesse .